

CEREMONIE DE LA LIBERATION – GENTELLES

DISCOURS POUR LE 30 AOUT 2019

COLETTE FINET, MAIRE DE LONGUEAU

*Excuser François Ruffin,
Mesdames et Messieurs les Conseillers Départementaux,
Messieurs les Maires des communes de Gentelles, Boves, Villers-Bretonneux,
Mesdames et Messieurs les élus,
Messieurs les Présidents des Associations d'Anciens Combattants,
Mesdames et Messieurs les porte-drapeaux,
Mesdames et Messieurs,*

C'est toujours avec beaucoup d'émotion que dans le cadre des cérémonies de commémoration de la Libération, nous nous retrouvons chaque année, ici à l'orée du bois de GENTELLES, pour honorer la mémoire des 27 martyrs, victimes de nazisme, 27 patriotes abattus sauvagement, dont le sang a baigné cette terre pour que nous restions libres. Il s'agit cette année du 75^{ème} anniversaire de la Libération.

On sait aujourd'hui que 8 d'entre-eux, ont été emmenés par les allemands de leur cellule à la Citadelle d'Amiens jusqu'ici, dans la nuit du 8 au 9 mai 1944 et exécutés sur place. Leurs corps ont été jetés dans l'une des fosses.

Quant aux 18 autres victimes dont 1 femme, elles ont été tuées à coups de mitraillette et achevées à coups de crosse de fusil dans la nuit du 28 au 29 août, après avoir été, pour la plupart d'entre elles, torturées. Leurs corps ont été entassés dans la seconde fosse. Que s'est-il passé ?

Août 1944, les allemands qui ont envisagé un moment de résister sur la Seine doivent battre en retraite pour se replier derrière la Somme où ils espèrent retarder l'avance des alliés. Mais devant la progression rapide des britanniques, les troupes d'occupation allemande s'affolent...elles battent en retraite et doivent se résoudre à quitter au plus vite Amiens, mais jusqu'au bout, elles sèmeront la mort sur leur passage.

Ne sachant que faire des prisonniers politiques, les Allemands les évacuent par camions...les font descendre à GENTELLES pour les exécuter et les jeter pêle-mêle dans les deux sapes qui datent de la guerre 14-18. Ils les recouvrent partiellement de terre.

Ce n'est que le 8 septembre 1944 que sera découvert l'horreur : ce « charnier » comme on a pris l'habitude de nommer ce lieu. Quel mot ! Quelle atrocité ! On voudrait que ce mot soit lié à l'histoire passée, mais hélas, il est toujours d'actualité. Que de fois nous l'entendons encore pour évoquer des réalités insupportables dans différents pays du monde.

Nous serons toujours là pour rendre hommage, pour témoigner notre reconnaissance à ceux, qui, au-delà de la diversité de leurs opinions philosophiques, religieuses ou politiques, ont donné leur vie pour que notre pays retrouve la liberté et vive en paix. Nous sommes ici réunis pour dire, pour redire notre aspiration à la paix.

...../.....

Si nous voulons rendre hommage aux milliers d'êtres humains qui ont payé de leur vie, la folie meurtrière des hommes en guerre comme ici les 27 de GENTELLES, l'actualité, 75 ans après, exige que nous soyons de véritables artisans de la PAIX.

...../.....

Si vous me le permettez, je voudrais lancer un appel aux enseignants des cycles 3 des écoles élémentaires, des collègues, aux parents pour qu'ils fassent connaître aux élèves, aux enfants, aux jeunes, cette tragédie d'août 1944... leur expliquer ce que signifie cette épitaphe écrite à l'entrée des fosses 1 et 2 de ce charnier : « *Passant, respecte ces lieux.*

Ici, en août 1944, 27 patriotes ont été abattus sauvagement et leur sang a baigné cette terre, pour que tu restes libre ».

Aucun jeune ne restera insensible. Mais c'est notre devoir de l'informer de cette page d'histoire qu'ont vécue leurs grands-parents, arrière grands parents...

L'hommage que nous rendons à nos 27 martyrs de Gentelles chaque année nous honore. Nous ne les oublions pas, mais cela ne suffit pas. Il nous faut poursuivre leur combat, poursuivre le chemin de la liberté qu'ils ont tracé.

Hommage à vous les martyrs du mois de Gentelles qui avez ouvert la route de la dignité.